



Fédération du Commerce
et de la Distribution



La conjoncture dans la filière alimentaire en 10 slides

Janvier 2026

Conjoncture dans la filière alimentaire : les indicateurs clés

Timide reprise de la **consommation alimentaire des ménages** (à domicile). Les dépenses alimentaires ont progressé de +0,2% en volume au cours des onze premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024. Les **premiers éléments** issus des panelistes - Circana et NielsenIQ - indiquent également une amélioration des volumes au cours des mois passés.

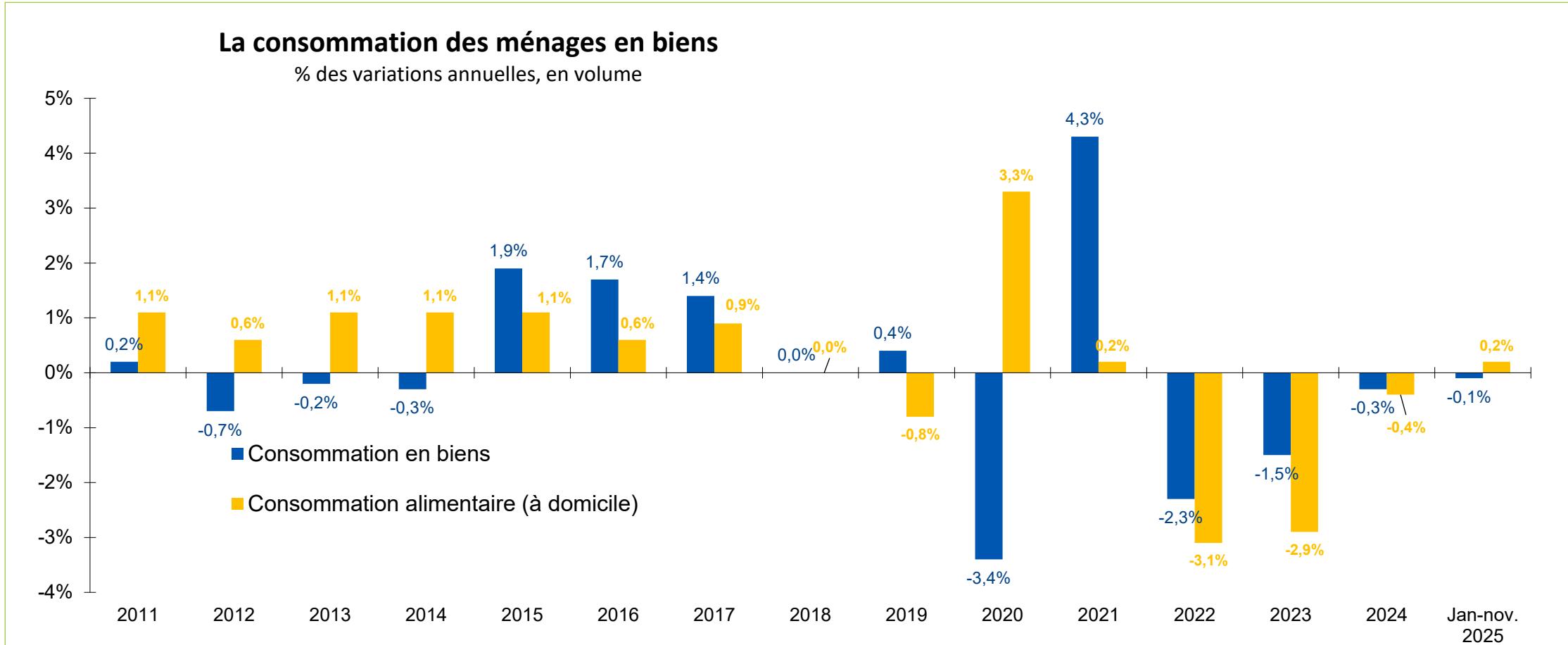
L'appréciation des dépenses alimentaires des Français ne saurait être exhaustive sans la prise en compte de la **restauration hors foyer (RHF)** dont le poids n'a cessé de progresser au cours des dernières années. Le hors domicile représente ainsi près de 35% en volume des dépenses des Français pour leur alimentation. Une part en hausse de 7,3 points entre 1990 et 2024. En outre, l'activité de la RHF (commerciale + collective) a continué de progresser au cours des dix premiers mois de 2025.

Les prix à la consommation de l'alimentation (indice INSEE) augmentent modérément (+1,2% en 2025 par rapport à 2024), après +1,4% en moyenne annuelle en 2024 et +11,8% en 2023. Cette modeste progression moyenne masque cependant de fortes hausses : +14% pour le chocolat, +13,1% pour le café ou encore +5,3% pour le bœuf et veau. A noter le bond du prix des boissons non alcoolisées : +7%, dans un contexte de hausse de la « taxe sodas », et en parallèle, -5,3% pour les pommes de terre et -2,5% pour l'huile d'olive.

Le chiffre d'affaires des **industriels français de l'agroalimentaire** a progressé en valeur en début d'année (+3,2% sur les dix premiers mois), dans un contexte de rebond de leurs **prix de vente** (+2,8% sur onze mois en 2025). La production est de son côté toujours atone (-1,3% en volume). Enfin, le niveau du **taux de marge d'exploitation des IAA (EBE/VA)** se replie en T3 2025, après une légère hausse en T2 2025. A 36,3%, il reste proche de sa moyenne 2010-2025. En revanche, il atteint un point bas dans le commerce (26,3%) selon les données de l'INSEE.

1 Consommation des ménages : l'alimentaire se redresse (très) modestement

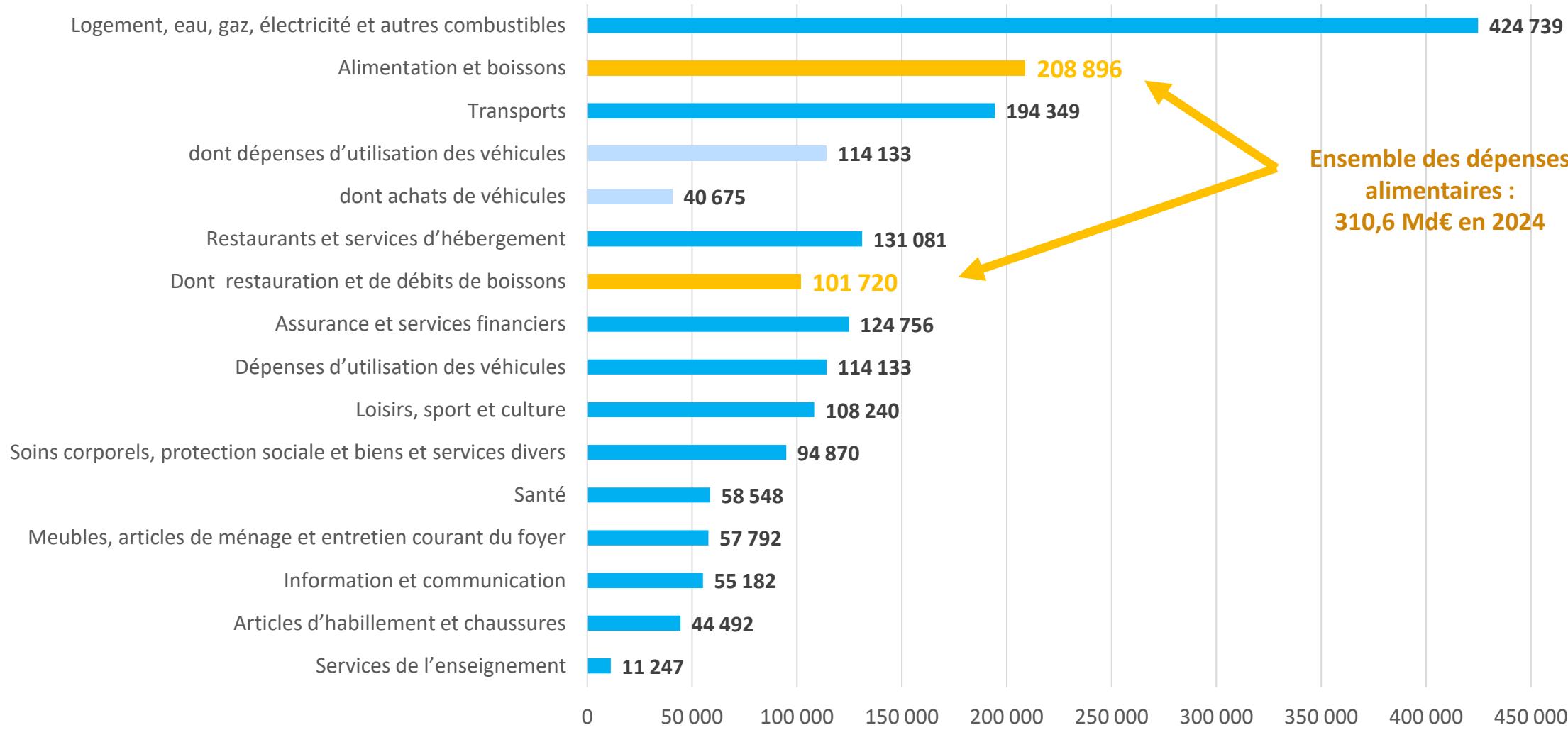
Après deux années marquées par une forte inflation alimentaire (+20% entre 2021 et 2023), le tassement de la croissance des prix n'a pas suffi à dynamiser les dépenses alimentaires des Français en 2024 (-0,4% en volume). Les dépenses de consommation alimentaire ont toutefois légèrement progressé au cours des 11 premiers mois de 2025.



Source : INSEE – traitement FCD

2 La consommation des Français : les grands agrégats en 2024 (rappel)

Dépenses de consommation des ménages (M€)



Ensemble des dépenses alimentaires :
310,6 Md€ en 2024

Source : INSEE

3 Consommation des ménages : les marchés en 2025 (*consommation à domicile*)

Derrière les tendances globales de consommation en biens plutôt atones, certains marchés restent mal orientés en alimentaire (viande bovine fraîche, vins, poisson frais), alors que d'autres progressent (œufs, fruits et légumes). A noter, dans les services, la résistance de la restauration hors foyer au cours des dix premiers mois de 2025.

Les marchés en recul en 2025 (*non exhaustif*)

	2025 (vol)	Observations
Alimentaire		
Viande (global)	-2,5% (10 mois 2025)	Baisse globale structurelle -2,4% en 2024
Dont Bœuf (viande fraîche piécée)	-9,9% (10 mois 2025)	Baisse globale structurelle -4,1% en 2024
Dont viande ovine (viande fraîche)	-13,9% (10 mois 2025)	Baisse globale structurelle -11% en 2024
Vins tranquilles	-3% (GMS) (9 mois 2025)	Baisse structurelle, les vins rouges sont les plus touchés (-13% par rapport à la moyenne sur 3 ans)
Produits de la mer	-5,6% poisson frais -1,7% surgelés -1,5% conserves (11 mois 2025)	Effondrement de -21% pour le cabillaud (baisse des quotas, hausse des prix)

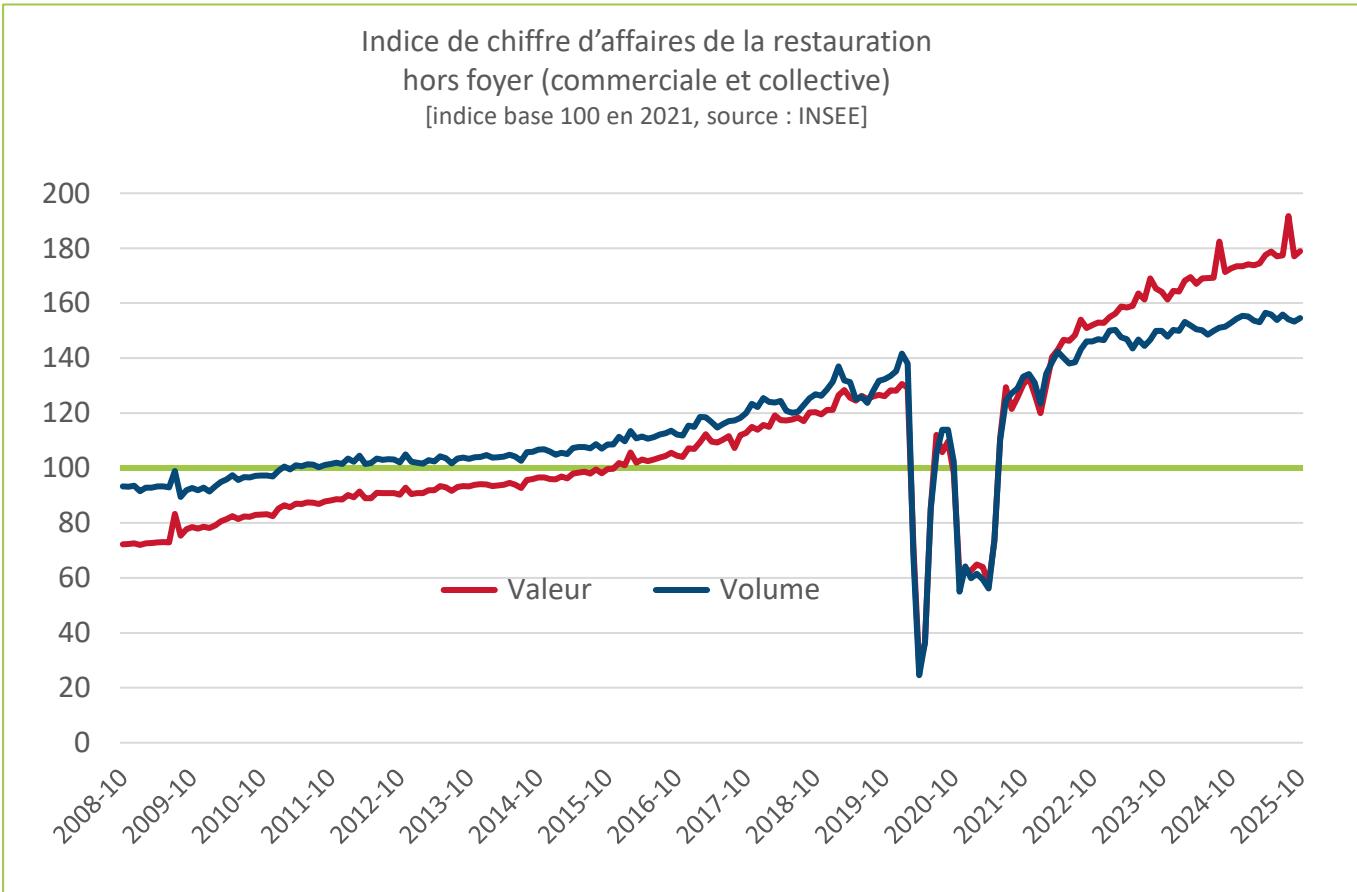
Les marchés en progression en 2025 (*non exhaustif*)

	2025 (vol)	Observations
Alimentaire		
Produits laitiers	+0,2% (2025)	La hausse a concerné la crème (+1,6%), les fromages LS (+2,1%), l'UFL (+2%). Le lait liquide reste en retrait (-2,7%), comme les matières grasses
Œufs	+4,9% (10 mois 2025)	Belle dynamique de croissance après +2,9% en 2023 et +2% en 2024
Volaille	+0,6% (10 mois 2025)	Tassement après une hausse de plus de 5% en 2024.
Porc frais	+4% (10 mois 2025)	Poursuite de la croissance après +1,7% en volume
Fruits et légumes	+2% : fruits +3% légumes (9 mois 2025)	Côté pommes de terre, redressement dans un contexte de baisse des prix.
RHF	+2,4% (10 mois 2025)	Croissance se maintient en volume, après +2,5% en 2024.

Sources : INSEE, FranceAgriMer, CNIEL, Interfel, ...

4 Consommation des ménages : la restauration hors foyer

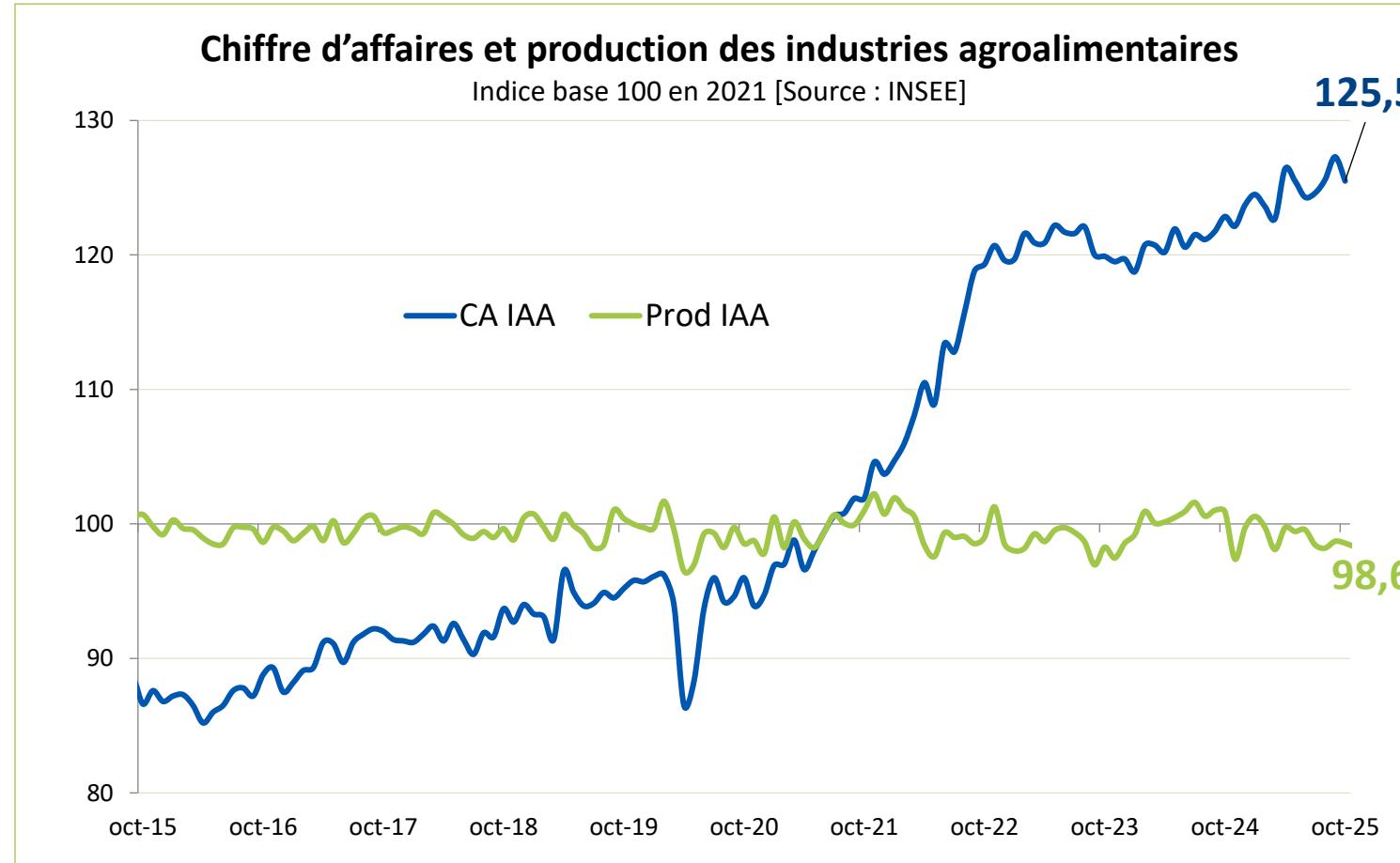
Les ventes en volume de la restauration hors foyer (RHF) ont progressé de 2,4% au cours des dix premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024. En valeur, les ventes résistent davantage : +4,6% au cours de cette période, dans un contexte de hausse des prix plus soutenue que sur le marché de l'alimentation à domicile (+2,1% de progression des prix sur onze mois en 2025 contre 1,2% pour les produits alimentaires).



	Crois. valeur	Crois. volume
2017	6,7%	5,4%
2018	6,6%	5,0%
2019	6,8%	5,4%
2020	-32,2%	-33,1%
2021	16,0%	14,5%
2022	46,1%	40,3%
2023	11,5%	5,3%
2024	5,8%	2,5%
Jan-oct. 2025	4,6%	2,4%

5 Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires : porté par un effet prix en 2025

Après une quasi-stabilité en moyenne annuelle en 2024, le chiffre d'affaires des industriels agroalimentaires s'est redressé de +3,2% au cours des dix premiers mois de l'année 2025 par rapport à la même période en 2024. Les évolutions sont toutefois variables selon les secteurs. Ainsi, la tendance a été à la baisse pour les industriels du travail des grains (-2,4%), et pour les boissons (-1,6%). A l'opposé, le chiffre d'affaires des industriels laitiers a augmenté de +4,3% au cours des dix premiers mois de l'année, celui des industriels des aliments pour animaux de +4,8%.

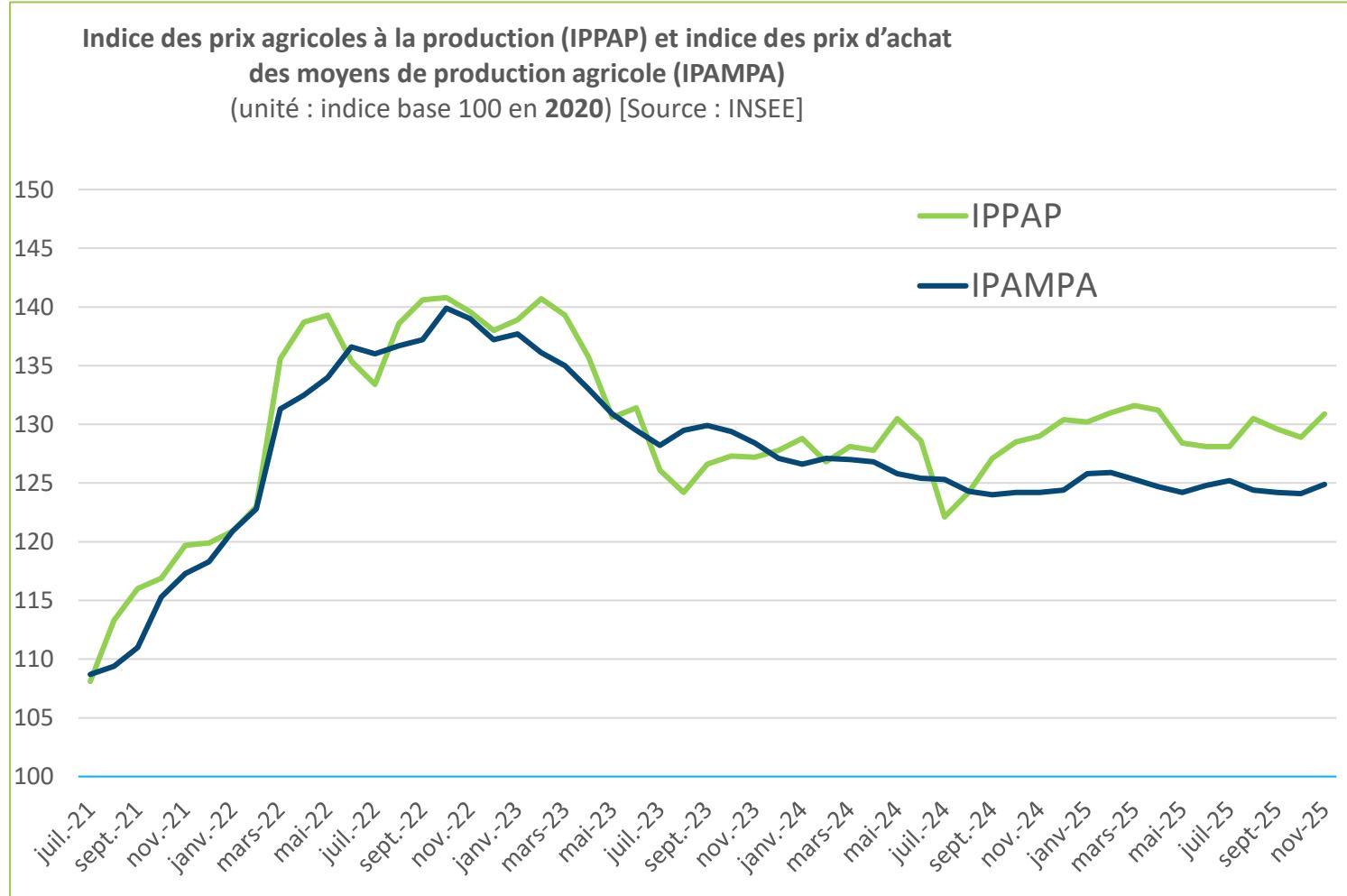


Indice base 100 en 2021	Chiffre d'affaires Indice en valeur	Production Indice en volume		
2021	100,0	-	100,0	-
2022	113,2	13,2%	99,5	-0,5%
2023	120,8	6,7%	98,5	-1,0%
2024	121,3	0,4%	99,7	1,7%
Jan-oct. 2025	-	3,2%	-	-0,6%

Source : INSEE – traitement FCD / données CVS-CJO

6 Les prix en amont de la filière : les prix agricoles

Après deux années de recul, quelques pressions haussières se font ressentir sur les indices de prix en amont de la filière agricole. L'IPPAP (prix sortis de ferme) en particulier s'est redressé au cours des derniers mois.



IPAMPA : en baisse début 2025

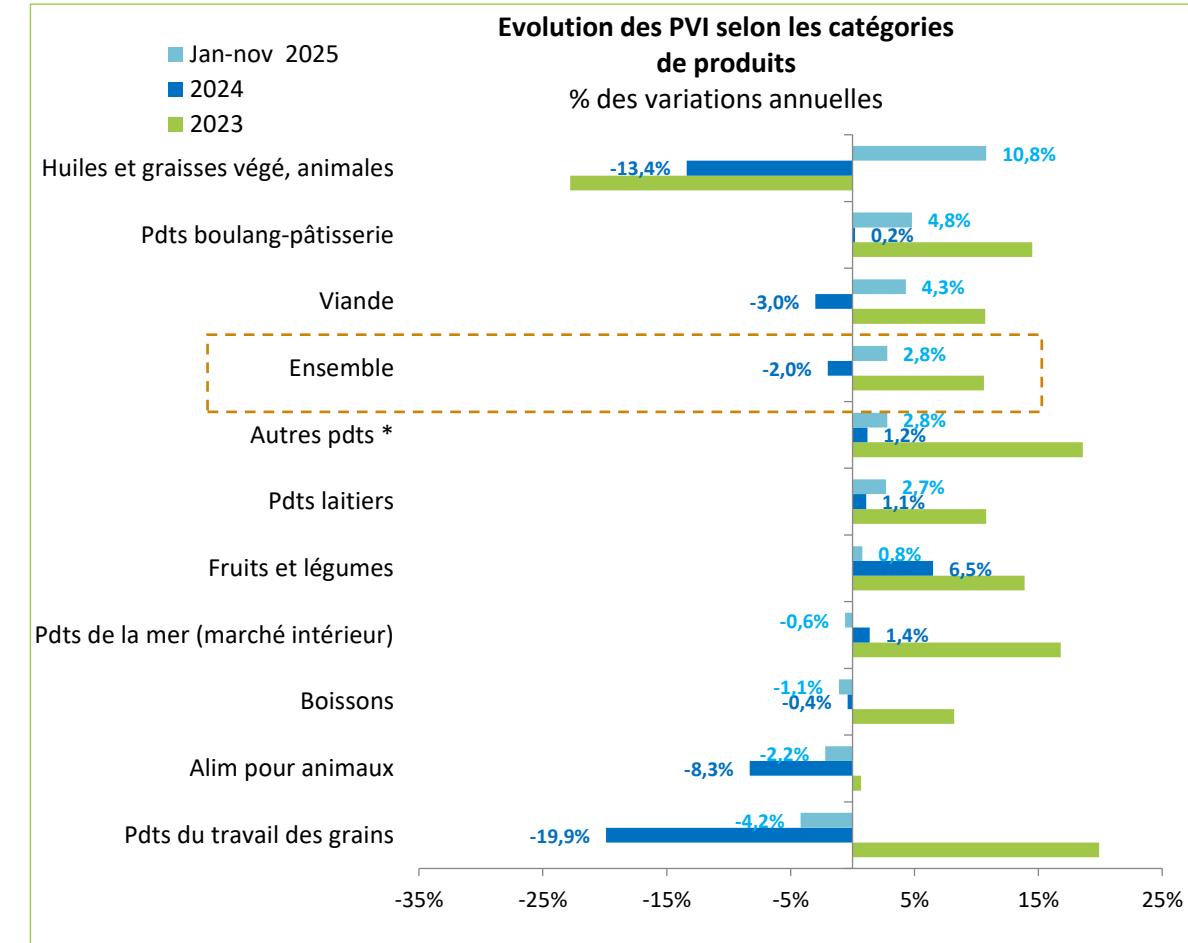
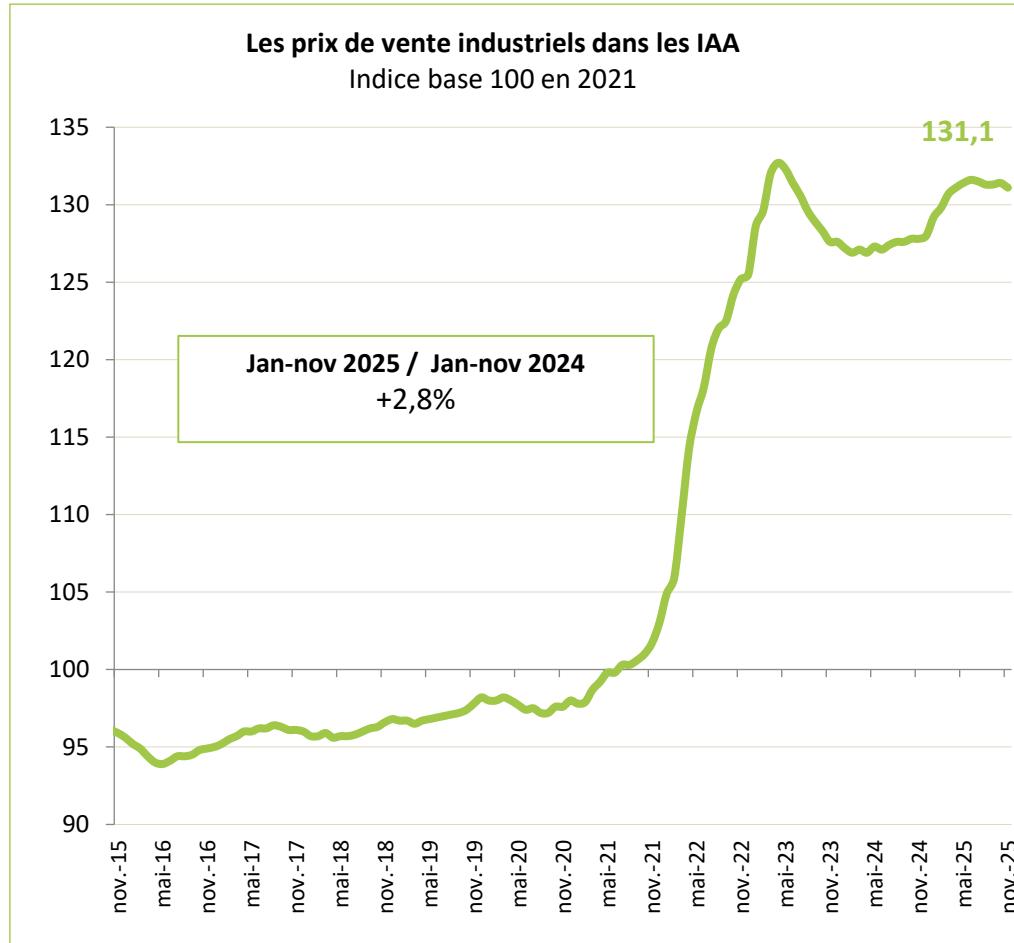
Le recul se poursuit sur 11 mois en 2025 (-0,5%), après une contraction de -4,4% en 2024. Les prix de l'énergie, des produits de protection des cultures, des aliments des animaux restent en baisse en 2025.

IPPAP : rebond début 2025

L'IPPAP a progressé de +2,2% au cours des 11 premiers mois de 2025. Cette évolution est liée aux pressions haussières exercées sur les gros bovins, les oléagineux, les œufs, le lait de vache...

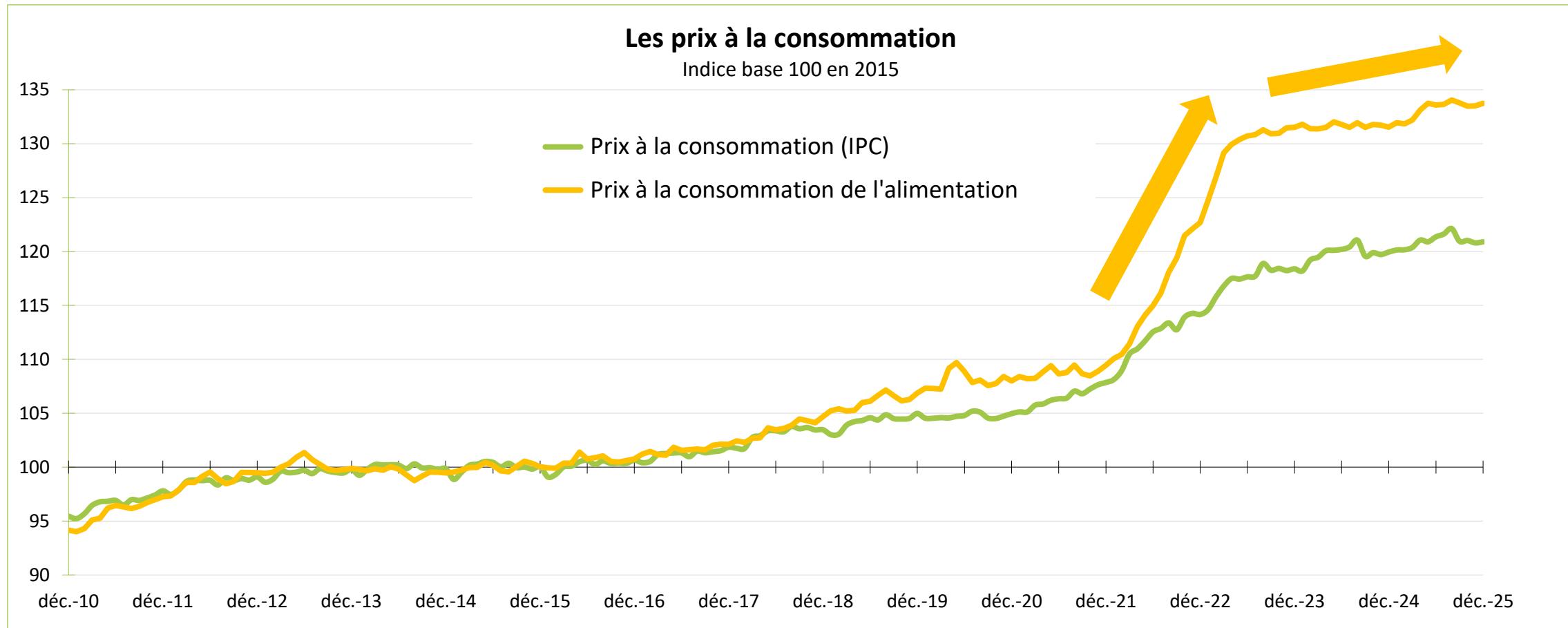
7 Les prix dans la filière alimentaire : les prix de vente industriels

Les prix de vente industriels des produits agroalimentaires ont progressé de 2,8% au cours des onze premiers mois de 2025, après une baisse de -2% en moyenne annuelle en 2024. Les prix des produits du travail des grains ont reculé de -4,2% au cours de cette période, ceux des aliments des animaux de -2,2%. Du côté des prix en hausse, ceux des huiles et graisses (+11%), les produits de la boulangerie-pâtisserie (+5%) et la viande (+4,8%, dont +7,6% pour la viande de boucherie).



8 Prix à la consommation : les prix augmentent de 1,2% en 2025

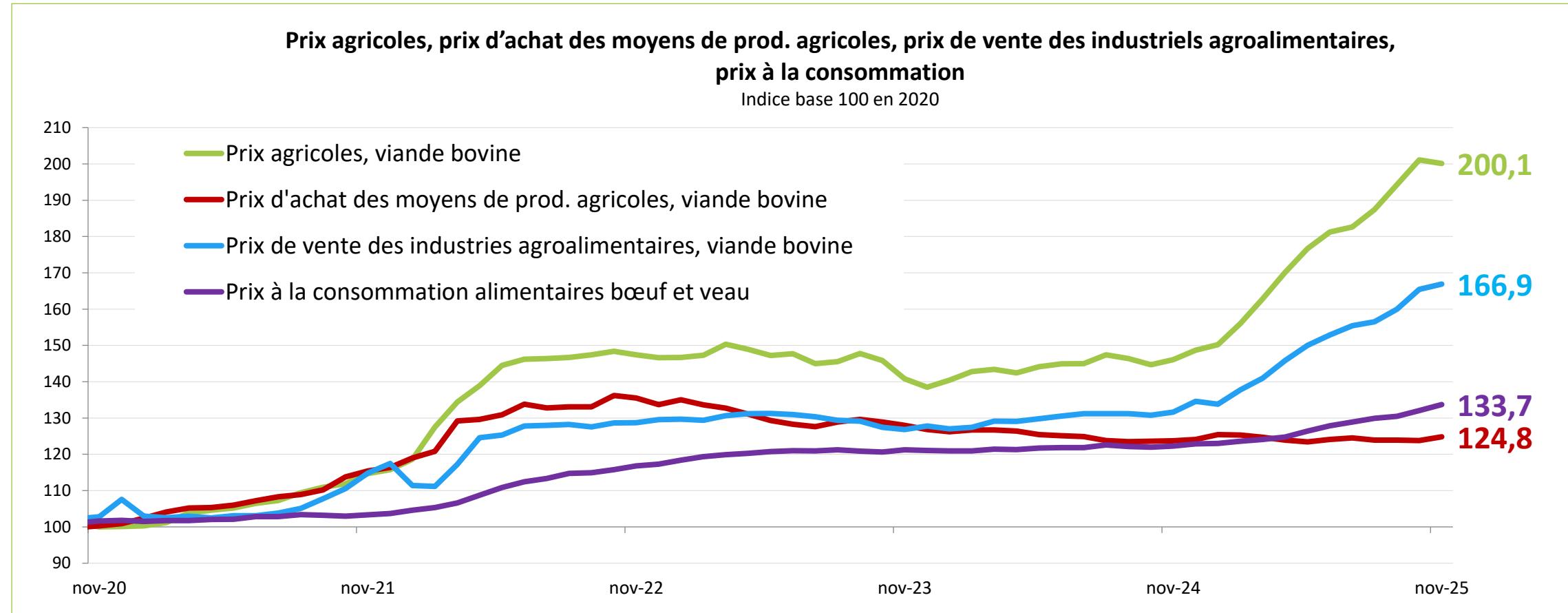
Après deux années marquées par une forte inflation (+5% en moyenne annuelle en 2022 et en 2023), les prix à la consommation ont progressé de 2% en 2024 et de 0,9% en 2025. Les **prix de l'alimentation** ont quant à eux progressé de 1,2% en 2025, après +1,4% en moyenne annuelle en 2024 et +11,8% en 2023.



Source : INSEE – traitement FCD

9 La transmission des prix : l'exemple de la filière bovine

Les prix agricoles des bovins de boucherie (IPPAP) ont bondi de 24% au cours des onze premiers mois de 2025 par rapport à la même période de 2024. Dans le même temps, les prix d'achats des moyens de produits agricoles (IPAMPA viandes bovines) se contractaient légèrement (-0,6%). Dans le même temps, les industriels parvenaient à faire progresser leurs tarifs de 17%, alors que la hausse des prix à la consommation s'établissait à 5%.



Source : INSEE, Idele – traitement FCD

10 Focus étude : «Key figures on the European food chain 2025 edition», Eurostat

Le rapport sur les Chiffres clés de la filière alimentaire en UE, publié par Eurostat, offre un panorama complet de la chaîne alimentaire en Europe. Il aborde les indicateurs l'ensemble de la chaîne alimentaire de la production à la consommation.

1 En 2020, l'UE comptait 9,1 millions d'exploitations agricoles.

La taille moyenne des exploitations agricoles dans l'UE était de 17,4 hectares. 64% des exploitations avaient une superficie inférieure à 5 hectares. En 2020, l'UE comptait 3 millions d'exploitations agricoles de moins qu'en 2010, soit une baisse de 25%. La majeure partie de cette baisse concernait les petites exploitations de moins de 5 hectares. Le nombre de très grandes exploitations a augmenté d'environ 41.000 (+14%).

2 L'UE possède un cheptel important. Fin 2024, on comptait 132 millions de porcs, 72 millions de bovins et 67 millions de moutons. Entre 2009 et 2024, le nombre total de porcs, de bovins, de moutons et de chèvres a diminué de 12%, passant de 309 millions à 271 millions. La population caprine a connu la baisse la plus forte (-18%), tandis que le nombre de bovins a diminué le moins rapidement (-10%).

3 En 2023, l'UE comptait 309.000 entreprises dans les IAA, soit 14,3% de l'ensemble des entreprises manufacturières. Elles employaient 4,8 millions de personnes et généraient 299 Md€ de valeur ajoutée. 96% des transformateurs de denrées alimentaires et de boissons de l'UE étaient des microentreprises ou des petites entreprises. **Les grandes entreprises de 250 personnes ou plus représentaient 57% de la valeur ajoutée dans l'agroalimentaire et 65,2% dans la transformation des boissons.**

4 En 2023, les dépenses de consommation en produits alimentaires, boissons et RHD ont totalisé 1.930 Md€ (4.290 € par habitant), +8,8% par rapport à 2022 (cf. crise inflationniste). **Les produits alimentaires, les boissons et la RHD représentent 21,6% des dépenses de consommation des ménages:** 11,7% pour les produits alimentaires, 7,1% pour la restauration, 1,6% pour les boissons alcoolisées et 1,2% pour les boissons non alcoolisées.